

Picasso sculpteur

8 juin - 25 septembre 2000, niveau 6 - Galerie 1

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Bénédicte Baron
téléphone
00 33 (0)1 44 78 42 00
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
mél
benedicte.baron@cnac-gp.fr

Le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, présente du 8 juin au 25 septembre 2000 dans la galerie 1, niveau 6 «Picasso sculpteur», la première rétrospective jamais réalisée en France de l'œuvre sculpté de Pablo Picasso.

L'exposition qui rassemble près de 300 œuvres provenant de collections publiques

- Musée Picasso, Museum of Modern Art, New York ou Centre Pompidou - et de
collections particulières propose dans une présentation chronologique et linéaire,
une sélection des travaux sculptés comptant parmi les plus importants.
L'exposition se développe sur une surface d'environ 2000 m² et ne présente volontairement
que des sculptures afin de mieux dévoiler le caractère unique de l'œuvre.

Né en 1881 à Malaga en Espagne, Pablo Picasso s'impose très rapidement comme un artiste de première importance. C'est en tant que peintre mais aussi modeleur et sculpteur que Picasso se distingue. Aucun autre aspect de sa production ne souligne avec plus d'insistance l'importance de ses recherches.

Au regard de la diversité et du grand nombre d'œuvres sculptées produites (le catalogue raisonné comportant près de 700 numéros) et leur intensité, les sculptures ne cèdent en rien au reste du travail de l'artiste.

Si l'œuvre peint de Pablo Picasso est bien connu du public, peu de musées ont montré sa sculpture pour elle-même, de façon entièrement autonome. Pablo Picasso la considérait comme partie intégrante de son travail constituant un véritable décor actif de sa vie quotidienne. Cependant, il la protégeait comme un de ses secrets les mieux gardés. Lors de l'exposition du Petit Palais en 1966 à l'occasion des quatre-vingt cinq ans de l'artiste, un choix important de sculptures est sorti de l'atelier pour la première fois et a été montré avec des dessins.

Pablo Picasso a commencé à réaliser ses premiers bois en 1906 lors de son séjour à Gosol. Ce matériau, quelque peu dédaigné par les artistes du XIXe siècle, exprime une certaine volonté de «retour en arrière» de la part de Picasso. De plus, sa technique apparaît des plus surprenantes car elle n'était plus guère utilisée par les artistes de l'époque, exception faite de Gauguin dont il avait appris à connaître l'œuvre par l'intermédiaire de Durrio dès 1901.

Pendant la période de 1909 à 1915, ses recherches en peinture le conduisent à les expérimenter sur l'objet en trois dimensions. La sculpture et la peinture se trouvent plus étroitement liées dans le travail de l'artiste. Ainsi, la sculpture *Tête de femme (Fernande)*, 1909, met en place un nouveau traitement des volumes, des formes et une nouvelle façon de soigner les différents plans. La *Guitare*, 1912 de Picasso marque un tournant dans la sculpture moderne. En effet, il réalise la première sculpture d'assemblage faite de carton découpé, papier collé, toile, ficelle, huile et traits de crayons. Il réalise ainsi ses

premiers assemblages en cherchant à résoudre des problèmes picturaux comme si les volumes «glissaient» dans la peinture. Il utilise durant cette période des objets réels qu'il utilise tels quels dans ces assemblages. C'est en quelque sorte l'objet trouvé qui va engendrer l'œuvre. La seule sculpture ronde-bosse de ces années-là sera le verre d'absinthe de 1914, au modelage complètement plastique.

L'utilisation du métal joue un rôle important dans l'œuvre sculpté de Picasso à partir de 1927-1930 lors de sa collaboration avec Julio González dans l'atelier de ce dernier.

Le monument à la mémoire de Guillaume Apollinaire que Picasso s'engage à réaliser vers 1928 à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de son ami, permet un retour décisif à la sculpture que l'artiste avait quelque peu délaissée. Ce travail en grand format ne pouvant être réalisé qu'en matériau rigide, Picasso devient tributaire de la réalisation technique du projet et dut faire appel à «l'assistance» d'un technicien qu'il trouva en la personne de Julio González. La technique du métal maîtrisée par Julio González et le génie de Picasso sont à l'origine d'une nouvelle morphologie, d'une sculpture dite «transparente». La sculpture apparaît pendant cette période de collaboration comme le résultat d'un véritable «dessin dans l'espace».

A partir de 1930, Pablo Picasso va s'installer à Boisgeloup, près de Gisors (Eure) où sa production sera prolixe avec toute une série de travaux réalisés en plâtre. Les vastes espaces que constituent le Château de Boisgeloup permettent à Picasso de concevoir à grande échelle. La Grande statue est la première de toutes. Ainsi les sculptures qui voient le jour à cette période sont très diverses par la forme mais aussi par le traitement des volumes tout en gardant une certaine cohérence monumentale. Cela dit, la période de Boisgeloup restera marquée par la série des quatre Têtes de femmes en ronde bosse complètement surdimensionnées.

A Boisgeloup, Picasso va aussi réaliser des sculptures d'animaux telles que le $\it Coq$ ou encore $\it T\hat{e}te$ de taureau.

Ce désir de grands formats va se poursuivre dans les années quarante lorsque Picasso va s'installer dans son atelier de la rue des Grands-Augustins à Paris. L'homme au mouton, 1941, est une des créations les plus surprenantes de cette période. Il s'agit d'une représentation en grand format entièrement modelée mais le traitement du sujet reste relativement traditionaliste. Il n'y a plus de transfert de matériaux ou ajouts d'objets. Autrement dit, Picasso à travers cette œuvre nous livre une représentation d'inspiration classique d'une figure monumentale.

Dans les années cinquante, va suivre toute une production de sculptures dites «encyclopédiques», sculptures où l'intérêt de Picasso pour les matières elles-mêmes n'est pas essentiel. Sans pour autant laisser de côté ses techniques précédentes, l'artiste va parfois plus loin dans l'exécution de l'œuvre en allant jusqu'à peindre le matériau. La femme à la poussette et Petite fille sautant à la corde sont des exemples de sculptures où l'affection de Picasso pour l'assemblage se manifeste très largement.

Dans les années soixante, Pablo Picasso va s'adonner à la tôle pliée avec toujours ce désir de réaliser des œuvres monumentales. Ce matériau va constituer un nouveau champ de vision et ainsi un renouvellement formel. Picasso va adapter pour ce faire une méthode de travail qui sera quelque peu basée sur l'imprévisible, l'impossibilité de saisir et d'appréhender l'objet puisque, après avoir fait ses maquettes sur papier, Picasso devra déléguer aux artisans la réalisation en tôle de l'œuvre. Il développe ainsi pour une œuvre toute une série de possibilités, de variations. La chaise de 1961 en est un exemple.

Ces sculptures de tôle font partie des œuvres les plus grandioses de la fin de sa vie. Picasso travaille la notion de surface, ce qui ne constitue pas en soi une orientation nouvelle, donnant comme résultat la sculpture monumentale de vingt mètres de haut en acier, réalisée pour la place du Civic Center de Chicago.

Cette exposition exceptionnelle, que l'on verra uniquement à Paris présente ainsi une sélection des travaux les plus importants prélevée dans un matériau surabondant. «Picasso sculpteur» rend ainsi hommage à la figure protéiforme de Picasso, l'artiste le plus inventif du siècle.

L'exposition «Picasso sculpteur» est réalisée en collaboration avec le Musée Picasso - Paris.



L'exposition «Picasso sculpteur» est réalisée avec le soutien de Monsieur François Pinault, Président d'Artémis.



Elle est inscrite au programme officiel de la célébration de l'an 2000 en France.

commissaires de l'exposition :

Werner Spies,

Directeur du Musée national d'art moderne,

Centre Pompidou

Dominique Dupuis-Labbé,

Conservateur au Musée Picasso

réalisation et coordination de l'exposition :

Marie-Odile Peynet

scénographe :

Michel Antonpietri

assisté de :

Elise Thullier

Publications

Picasso sculpteur,

par Werner Spies.

Coll. Classiques du XXe siècle. mai 2000. 400 pages, format 24 x 32 cm, illustrations. 320 F.

A l'occasion de cette exposition, la monographie de référence de Werner Spies, jusque-là inédite en français a été très largement enrichie, illustrée, et réactualisée.

Picasso sculpteur

Album de l'exposition

mai 2000. 56 pages, format 21 x 27 cm, 40 illustrations, 49 F.

Editions du Centre Pompidou attachée de presse : Danièle Alers

tél : 01 44 78 41 27 fax : 01 44 78 12 05

mél: danièle.alers@cnac-gp.fr

Picasso sculpteur

Découvertes Gallimard / Hors-Série Dominique Dupuis-Labbé

en librairie le 6 juin 2000 en coédition avec le Centre Pompidou format 125 x 175 mm. 45 F

attachée de presse : Valérie Tolstoï 01 49 54 43 34 e-mail : valerie-tolstoi@gallimard-jeunesse.fr

Le monde d'images que Picasso porte en lui prend réalité, selon les cas, en deux ou trois dimensions. Si la peinture est encore aujourd'hui la plus connue des manifestations de l'art de Picasso, lui-même tenait autant à la sculpture; à preuve sa déclaration d'intention: «faire éclater le monde de la peinture ou de la sculpture» Les modules dépliables du Hors-Série Découvertes Gallimard mettent en scène toutes les étapes de la création sculptée - dessins, esquisses, divers formats et versions de l'œuvre - mais la documentation sur Picasso est d'une telle richesse qu'elle permet de faire comprendre l'homme: les photos de son atelier, où l'on retrouve les objets à la base des sculptures, les sculptures elles-mêmes, et parfois aussi leur représentation dans des peintures, nous immergent dans la familiarité de Picasso, témoins, au même titre que ses proches, du processus de création de l'artiste le plus inventif du siècle.

Centre Page 5 Pompidou

Informations pratiques

tarifs

50 F (7,62€) tarif réduit: 40 F (6,1€) billet donnant également accès aux collections permanentes du Musée et ses expositions temporaires, à l'Atelier Brancusi et à la Galerie des enfants. accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel)

pour tout renseignement sur le laissez-passer 01 44 78 14 63

réservations

FNAC, Carrefour Réseau France Billet tél 0 803 808 803 http://www.centrepompidou.fr 3615 Beaubourg

réservation de groupe 01 44 78 12 57

horaires

11h - 21h tous les jours sauf le mardi

Nocturnes pour l'exposition

Tous les jeudis: ouverture jusqu'à 23h Fermeture des caisses à 22h

audio-guide

Une autre façon de visiter l'exposition français, allemand, anglais, italien, et espagnol Location à l'entrée de l'exposition : 25 F (3,81 €)

visite de l'exposition

les samedis à 16h30 (en français)
rendez-vous à l'entrée de l'exposition
[muni des billets]
25 F (3,81 €)
tarif réduit : 15 F (3,28 €) (+ billet de l'exposition)

tarif réduit: 15 F (2,29 €) (+ billet de l'expo);

laissez-passer: 15 F (2,29€)

visite pour les handicapés mentaux samedi 17 juin à 14h

visite en langue des signes samedi 17 juin à 14h30 sur inscription: 01 44 78 49 54 rendez-vous Espace éducatif, niveau 0 25 F (3,81€) (incluant l'entrée à l'exposition et la visite) gratuité sur présentation de la carte Cotorep

les rendez-vous de l'exposition lundi 19 juin à 19h:

Jeux de dimensions et jeux de surfaces dans la sculpture de Picasso, par Mosta-Heirt

lundi 10 juillet à 19h:

Tradition et nouveauté dans l'espace sculptural de Picasso, par Florence Coquelet

ARTEMIS

LE PRESIDENT

Picasso est le sculpteur le plus important du XX^{ème} siècle. Il a extraordinairement renouvelé et élargi le champ de la sculpture en s'y montrant, peut-être, encore plus novateur qu'en peinture.

La recherche du dépassement et du renouvellement constitue un aspect essentiel de l'œuvre sculpturale de l'artiste.

Cette volonté, reposant à la fois sur l'imagination et l'audace, est également la raison d'être et la ligne directive de l'action d'Artémis. Il était donc naturel que celleci apporte son soutien à cette manifestation remarquable.

Voilà pourquoi je m'associe à l'exposition « Picasso Sculpteur » présentée par le Centre Pompidou, qui permet pour la première fois de mesurer toute l'ampleur et toute la force du regard porté par l'artiste sur les formes qui l'entourent.

François Pinault



« Picasso sculpteur », exposition inscrite au programme officiel de la célébration de l'an 2000 par la France

Picasso est par excellence l'artiste du 20ème siècle. Dans le cadre de l'exposition « Picasso sculpteur », le public va découvrir des pièces exceptionnelles réunies pour la première fois et uniquement à Paris, au Centre Georges Pompidou. La Mission 2000 en France a souhaité s'associer à l'hommage rendu à ce fondateur de notre modernité artistique, dans une exposition qui éclaire un aspect moins connu de son travail mais tout aussi novateur : la sculpture.

Présentation de la Mission 2000 en France

Placée par délégation du Premier Ministre sous l'autorité du Ministère de la Culture et de la Communication, la Mission 2000 en France a élaboré le programme de la célébration de l'an 2000 par la France. Ce programme se déroule pendant toute l'année 2000 sur l'ensemble du territoire français ainsi qu'à l'étranger et en collaboration avec de nombreux pays.

Le temps de la fête et du festival

Les fêtes de l'an 2000, par leur ampleur et leur créativité, en invitant l'ensemble de nos concitoyens à être acteurs, illustrent de nouvelles façons d'être et de vivre ensemble. Notamment **Le 14 juillet 2000** qui conviera tous les Français à pique-niquer le long de la Méridienne verte et qui associe à travers la plantation de milliers d'arbres, le long du méridien de Paris, de Dunkerque à Barcelone, 337 communes.

Les villes et les régions de France sont, en l'an 2000, les jalons des célébrations nationales. La Mission s'est appuyée sur leur imaginaire, leur mémoire, leur confiance en l'avenir pour construire avec elles le programme des célébrations. Ces villes ont choisi de traiter à travers leur programmation des sujets qui constituent des enjeux pour le XXIème siècle: Forbach (L'aventure du travail), Toulouse (Planète vivante), Bordeaux (Mutations urbaines), Lille (Cultures africaines), Nantes (Les mondes inventés)...

Le temps de la réflexion

Dans l'intervalle des fêtes, les célébrations de l'an 2000 proposent des moments de réflexion, retour sur le passé ou projection dans l'avenir. Ainsi, au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris, l'Université de tous les savoirs accueille quotidiennement des professeurs de toutes disciplines et chercheurs des cinq continents qui dispensent leurs connaissances au cours de 366 leçons.

A **Paris**, l'exposition « Le Temps vite » consacre l'ouverture du Centre Pompidou ; « La beauté » à **Avignon**, capitale européenne de la culture de l'an 2000, invite à méditer sur la beauté et les beautés du monde et « Tu parles ?! le français dans tous ses états » à **Lyon** interroge la langue et les langues de notre pays.

Le temps de la création

Célébrer l'an 2000, c'est aussi marquer le passage du temps par des œuvres de son temps. La célébration de l'an 2000 est donc une nouvelle occasion de permettre à des créateurs de toutes disciplines de s'exprimer, d'innover, de créer et d'inventer demain.

Tout le programme de la Mission 2000 en France : www.2000enfrance.com

Mission 2000 en France Direction de la communication et des études Catherine Lawless, directeur, Tél: 01 55 04 20 00 Catherine Vergriete, directeur-adjoint, Tél 01 55 04 20 03 dircom@celebration2000.gouv.fr



L'exposition Picasso Sculpteur a été réalisée en collaboration avec le

Musée Picasso 5, rue de Thorigny 75003 Paris

Tél: 01 42 71 25 21 Fax: 01 48 04 75 46

L'exposition *Picasso Sculpteur* s'est organisée avec l'étroite collaboration du musée Picasso par un prêt de 205 oeuvres et l'appui de son équipe scientifique et technique. Le musée Picasso a souhaité en effet s'associer de manière exceptionnelle à la rétrospective réalisée par le Centre Pompidou/Musée national d'art moderne.

La quasi-totalité de la collection de sculptures du musée Picasso sera en effet présentée: bronzes, plâtres, tableaux-reliefs, tôles peintes, sculptures en carton, bois, céramiques, assemblages, constructions cubistes, et papiers déchirés récemment acquis lors de la vente Dora Maar en 1998. La majorité d'entre elles n'ont jamais quitté le musée Picasso, en raison non seulement de leur extrême fragilité mais aussi de leur rôle primordial dans la lecture de l'oeuvre de Picasso dans les collections du musée Picasso.

Seront notamment présentés au Musée national d'art moderne :

Tête de femme (Fernande), 1909, bronze
Bouteille de Bass, verre et journal, 1914, construction
Verre, pipe, as de trèfle et dé,été 1914, construction
Tête de femme, 1931, plâtre
L'Homme au mouton, 1943, bronze
Une sélection des Papiers déchirés
Bouteille: femme agenouillée, 1950, céramique
Les baigneurs, 1956, bronze
Femme à l'enfant, 1961, tôle peinte

Madame Dominique Dupuis-Labbé, conservateur au musée Picasso, est co-commissaire de l'exposition *Picasso Sculpteur*.

Renseignements pratiques

Horaires du musée Picasso: ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 18h.

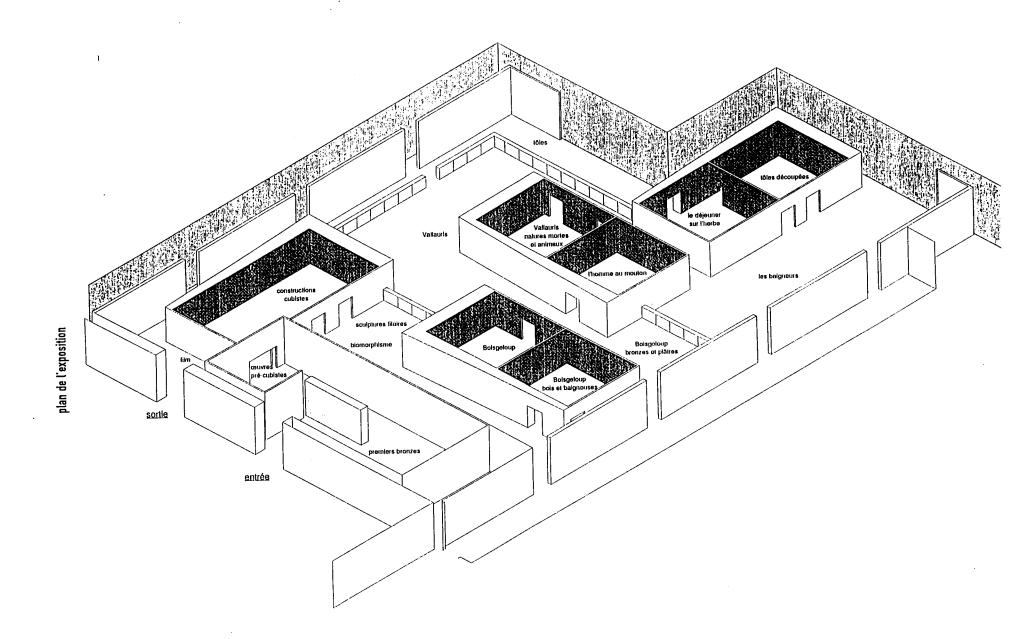
Prix d'entrée : Plein tarif : 30 Frs, tarif réduit : 20 Frs.

Contacts:

Jean-Pierre Chauvet

Responsable des Relations Extérieures au musée Picasso

Tél: 01 42 71 88 18; Fax: 01 42 71 12 99



Sélection de quelques œuvres exposées

Tête de picador au nez cassé, 1903 Plâtre 18,50 x 13 x 11 cm Collection particulière, Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

Le Fou, 1905 Bronze 41,50 x 37 x 22,80 cm Musée Picasso, Paris

Tête de femme (Fernande), 1906
Bronze
12,40 x 5,50 x 2 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture
Garden,
Smithsonian Institution, Washington

Femme se coiffant, 1906 Bronze 42,20 x 26 x 31,80 cm Musée Picasso, Paris

Masque de femme, 1908 Bronze 18,30 x 17,50 x 11,80 cm Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington

Masque de femme, 1908
Terre cuite
17,8 x 16 x 12 cm
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne

Nu assis, 1908 Bronze 11 x 9 x 10,50 cm Musée Picasso, Paris

Tête de femme (Fernande), automne 1909 Plâtre original, patine dorée 42 x 25,50 x 29 cm Latner Family Art Collection Guitare, 1912 - 1913 Fil de fer et fer blanc découpé et plié 77,50 x 35 x 19,30 cm The Museum of Modern Art, New York

Maquette pour Guitare, 1912 Construction: carton, ficelle et fil de fer 66,30 x 33,70 x 19,30 cm The Museum of Modern Art, New York

Mandoline et clarinette, 1913 Construction: éléments de bois de sapin avec peinture et traits de crayon 58 x 36 x 23 cm Musée Picasso, Paris

Le verre d'absinthe, 1914 Bronze peint et cuillère d'absinthe 21,60 x 16,40 x 8,50 cm The Museum of Modern Art, New York

Le verre d'absinthe, printemps 1914 Bronze peint et sablé, cuillère à absinthe 21,50 x 16,50 x 6,50 cm Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Bouteille de Bass, verre et journal, printemps 1914 Construction: fer blanc découpé et peint, sable, fil de fer et papier 20,70 x 14 x 8,50 cm Musée Picasso, Paris

Verre, journal et dé, été 1914 Eléments de bois peints et sable sur fond de bois peint à l'huile 17,50 x 15,20 x 3 cm Musée Picasso, Paris

Verre, pipe, as de trèfle et dé, été 1914 Eléments de bois et de métal peints sur fond de bois peint à l'huile Musée Picasso, Paris

Violon et bouteille sur une table, 1915 Construction: éléments de bois de sapin, ficelle, clous, avec peinture et traits au fusain 45 x 41 x 23 cm Musée Picasso, Paris

Violon, 1915 Construction : tôle découpée, pliée et peinte, fil de fer 100 x 63,70 x 18 cm Musée Picasso, Paris

Guitare, 1924 Construction : tôle découpée et pliée, boîte en fer blanc et fil de fer peints 111 x 63,50 x 26,60 cm Musée Picasso, Paris

Métamorphose I, 1928 Bronze (épreuve unique) 22,80 x 18,30 x 11cm Musée Picasso, Paris

Figure, automne 1928 Fil de fer et tôle 50,50 x 18,50 x 40,80 cm Musée Picasso, Paris

Tête, octobre 1928 Laiton et fer peints 18 x 11 x 7,50 cm Musée Picasso, Paris

Tête de femme, 1929 - 1930 Fer, tôle, passoires et ressorts peints 100 x 37 x 59 cm Musée Picasso, Paris

Femme au jardin, 1929 - 1930 Bronze soudé 209,60 x 116,80 x 81,30 cm Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

Femme assise, automne 1930 Sapin sculpté 55,70 x 2,50 x 6 cm Musée Picasso, Paris

Femme debout, automne 1930 Sapin sculpté 51 x 2,30 x 4,40 cm Musée Picasso, Paris

Baigneuse debout, 14 août 1930 Sable sur revers de toile et châssis, objets, carton, végétaux collés et cousus sur la toile 33 x 24,50 x 2 cm Musée Picasso, Paris Composition au gant, 1930 Sable teinté par endroits sur revers de toile et châssis, gant, carton, végétaux collés et cousus sur la toile 27,50 x 35,50 x 8 cm Musée Picasso, Paris

Figurine, 1931
Fil de fer et bobine de bois
32 x 9,50 x 6 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève

Baigneuse, 1931 Bronze (épreuve unique) 70 x 40,20 x 31,50 cm Musée Picasso, Paris

Baigneuse allongée, 1931 Bronze (épreuve unique) 23 x 72 x 31 cm Musée Picasso, Paris

Buste de femme, 1931 Plâtre original 62,50 x 28 x 41,50 cm Musée Picasso, Paris

Main, 1931 - 1932 Plâtre 37 x 19,50 x 11 cm Musée Picasso, Paris

Tête de femme aux grands yeux, 1931 - 1932 Ciment 86 x 32 x 48,50 cm Musée Picasso d'Antibes

Composition au papillon, 15 septembre 1932 Tissu, bois, végétaux, ficelle, punaise, papillon, huile sur toile 16 x 22 x 2,50 cm Musée Picasso, Paris

Femme au vase, 1933 Bronze fondu 220 x 122 x 110 cm Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

Coq, 1933
Plâtre
24 x 11,50 x 9,50 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève

Tête casquée, 1933
Bronze (épreuve unique)
121 x 69 x 32 cm
Collection particulière

Femme au feuillage, 1934 Bronze (épreuve unique) 37,90 x 20 x 25,90 cm Musée Picasso, Paris

La femme à l'orange ou La femme à la pomme, 1934 Bronze (épreuve unique) 180,50 x 75 x 67,50 cm Musée Picasso, Paris

Figure, 1935
Bois, tissu synthétique rose, couvercle de métal et anneau de rideau, clous et ficelle, sur socle de ciment et bois 37 x 18 x 14 cm
Collection particulière

Construction à la fleur, 1938
Huile, bois, pièces de métal, fleur en tissu
22,20 x 27,20 x 7,50 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève

Cigare, 1941 Charbon brûlé peint en marron, gris et blanc Hauteur 110 cm Collection particulière, Courtesy LS Art, Genève

Tête de taureau, printemps 1942 Eléments originaux : selle et guidon (cuir et métal) 33,50 x 43,50 x 19 cm Musée Picasso, Paris Tête (pour "La femme en robe longue"), 1942 - 1952 Bronze peint sur socle en bois 42,50 x 25 x 28,30 cm Musée Picasso, Paris

Tête de mort, 1943 Bronze doré 17 x 9,50 x 15 cm Collection particulière, Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

Petite tête de mort, 1943 Bronze doré 5 x 4 x 3 cm Collection particulière, Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

L'homme au mouton, février ou mars 1943 Bronze 222,50 x 78 x 78 cm Musée Picasso, Paris

Le Faucheur, 1943 Bronze (épreuve unique) 51 x 33,50 x 19,50 cm Musée Picasso, Paris

Petite femme enceinte, 1948 Bronze 32,50 x 9 x 7 cm Musée Picasso, Paris

Femme enceinte, 1949 Bronze 130 x 37 x 11,50 cm Musée Picasso, Paris

Vase: Femme à la mantille, 1949 Terre blanche ; pièce tournée et modelée ; décor aux engobes 47 x 12,50 x 9,50 cm Musée Picasso, Paris

Petite fille sautant à la corde, 1950 Bronze 152 x 65 x 66 cm Collection particulière

La femme à la poussette, 1950 Bronze 203 x 145 x 61 cm Musée Picasso, Paris

La chèvre, 1950 Bronze 120,50 x 72 x 144 cm Musée Picasso, Paris

Bouteille: Femme agenouillée, 1950 Terre blanche; pièce tournée et modelée; décor aux oxydes sur émail blanc 29 x 17 x 17 cm Musée Picasso, Paris

La liseuse, 1951 Plâtre original (bois, objets métalliques, clous, vis et plâtre) 16,40 x 36 x 13,50 cm Musée Picasso, Paris

La guenon et son petit, octobre 1951 Plâtre original (céramique, 2 petites autos, métal et plâtre) 56 x 34 x 71 cm Musée Picasso, Paris

La Liseuse, 1951 - 1953 Bronze 15,50 x 35,50 cm Collection particulière

L'arrosoir fleuri, 1951 - 1953 Plâtre original (arrosoir, pièces métalliques, clous, bois et plâtre) 85,50 x 42 x 38 cm Musée Picasso, Paris

Crâne de chèvre, bouteille et bougie, 1951 - 1953 Bronze peint 79 x 93 x 54 cm Musée Picasso, Paris

Femme lisant, 1952
Bronze peint (d'après original en plâtre, bois, clous et vis)
15,50 x 35,50 x 13 cm
Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, Paris

Colombe, 1953
Terre blanche ; lastre modelée ; décor aux engobes et incisions 14,50 x 26,30 x 13 cm
Musée Picasso, Paris

La femme à la clé (La Taulière), 1954 - 1957 Bronze et pierre 172 x 43 x 30 cm Collection particulière

Les baigneurs : La femme aux bras écartés, été 1956 Bronze 198 x 174 x 46 cm Musée Picasso, Paris

Le Jeune homme, 1958
Bois
81 x 42 x 23 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève

La chaise, 1961 Tôle découpée et pliée peinte 111,50 x 114,50 x 89 cm Musée Picasso, Paris

Figure, 1962. Projet pour un Monument à Guillaume Apollinaire Acier peint 198,10 x 74,80 x 159,80 cm The Museum of Modern Art, New York

Jacqueline au ruban vert, 1962 Huile et crayon gras sur tôle découpée et pliée 50,70 x 39 x 28 cm Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

Tête de femme, fin 1962 Tôle découpée, pliée, et fil de fer peints polychromes 32 x 24 x 16 cm Musée Picasso, Paris

Fragment de brique décoré d'un visage de femme, 12 juillet 1962 Terre blanche ; décor aux engobes 22 x 7,50 x 13 cm Musée Picasso, Paris

Tête (Maquette de la Chicago Civic Center), 1962 - 1964 Tôle découpée 105 x 70 x 48 cm Collection particulière, Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

Biographie (extraite du catalogue « Picasso sculpteur »)

Dans la constitution de la présente biographie une attention particulière a été portée à l'activité plastique de Picasso.

1881

Pablo Picasso naît le 25 octobre à Malaga au bord de la Méditerranée dans le sud de l'Espagne. Il est l'aîné des enfants de José Ruiz Blasco, un peintre d'origine basque, et de Maria Picasso y López, originaire d'Andalousie. Son père enseigne le dessin à l'Ecole provinciale des Beaux-Arts San Telmo de la ville.

1891

La famille s'installe à La Corogne en Galicie. Pablo commence à peindre et à dessiner. Il suit l'enseignement de peinture de son père dans sa classe de l'Instituto Da Guarda.

1895

José Ruiz Blasco est nommé à l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone (La Lonja). Pablo passe brillamment l'examen d'admission à l'Ecole où il suivra les cours supérieurs de dessin et de peinture. Pendant l'été, au cours d'un voyage à Madrid, il visite pour la première fois le Musée du Prado.

1896

Picasso a son premier atelier, Calle de la Plata, à Barcelone.

1897

Son tableau *Science et charité* fait l'objet d'une mention honorifique lors de l'Exposition Générale des Beaux-Arts de Madrid. Picasso rencontre le cercle d'artistes qui fréquentent le cabaret Els Quatre Gats. Il décore l'établissement de 25 portraits en pied de ses amis, dont les peintres Casagemas, Nonell, Junyer-Vidal ainsi que les sculpteurs González et Manolo. C'est au Els Quatre Gats qu'il organise sa première petite exposition. A l'automne il se rend pour la deuxième fois à Madrid où il est admis à l'Académie.

1898

Picasso, atteint de la scarlatine, quitte l'Académie et rentre à Barcelone. Il se repose longuement chez son ami Pallarès à Horta de Ebro (aujourd'hui Horta de San Juan).

1899

Retour à Barcelone en avril. Il s'installe dans un atelier dans la Calle de Escudillers blancs. Son tableau *Mœurs d'Aragon* est primé à Madrid et à Malaga. Il se lie d'amitié avec Jaime Sabartés, qui sera plus tard son secrétaire.

1900

La revue *Juventud*, très marquée par l'influence de l'Art Nouveau, publie les premières illustrations de Picasso.

A l'automne il se rend pour la première fois à Paris avec Casagemas et s'installe pour travailler dans l'atelier de son compatriote Nonell. Berthe Weill lui achète trois esquisses. Il rentre en décembre à Barcelone.

1901

Début février Picasso s'installe à Madrid et fonde avec l'écrivain Francisco de Asis Soler la revue *Arte Joven* qui va devenir le forum des jeunes artistes et écrivains. Ses dessins et illustrations y sont pour la première fois publiés sous la signature de Picasso, le nom de sa mère. La revue suspend sa publication après quelques numéros.

De retour à Barcelone Picasso expose au Salon Parès des pastels qui seront accueillis avec enthousiasme dans la revue *Pél y Ploma* de Miguel Utrillo. Fin mai Picasso retourne à Paris où il s'installe dans un atelier boulevard de Clichy. Fin juin le marchand Ambroise Vollard expose Picasso et Iturrino; Picasso présente des tableaux qui préfigurent la Période Bleue. Les critiques sont positives; le poète Max Jacob, qui se montre un visiteur particulièrement enthousiaste, rejoindra bientôt le cercle des amis de Picasso. A la fin de l'année Picasso peint les premiers tableaux de la Période Bleue.

1902

Retour à Barcelone en janvier. Picasso réalise la *Femme assise*, sa première sculpture attestée. En avril il expose de nouveau à Paris chez Berthe Weill et en octobre il revient s'installer à Paris où il loue avec Max Jacob une chambre boulevard Voltaire.

1903

Il réalise à Barcelone deux petites sculptures, le *Chanteur aveugle* et la *Tête de picador au nez cassé.* Le caractère expressif des deux masques permet de les mettre en relation avec le pathos de l'œuvre peint de la Période Bleue.

1904

Picasso s'installe définitivement à Paris où il loue l'atelier qui était celui du sculpteur espagnol Paco Durrio au célèbre Bateau-Lavoir de la rue Ravignan. Il y restera jusqu'en 1909. Le Bateau-Lavoir, où habitent déjà le poète André Salmon et le peintre Kees van Dongen que rejoindra plus tard Juan Gris, est le rendez-vous des jeunes artistes parisiens. C'est là qu'il rencontrera Alfred Jarry, Maurice Raynal, Max Jacob, André Salmon, puis André Derain, Henri Matisse, Georges Braque, Guillaume Apollinaire, Marie Laurencin, Gertrude Stein et son frère Leo, les marchands Daniel-Henry Kahnweiler et Wilhelm Uhde. Liaison avec Fernande Olivier.

1905

Début de la Période Rose. Dans de grands tableaux Picasso figure des personnages du monde des saltimbanques. Il grave la série des *Saltimbanques* (G. 1-15). En sculpture le buste du *Fou* - à l'origine, un portrait de Max Jacob - s'attache en le modifiant au sujet de la métamorphose. La même année il réalise une deuxième sculpture, la *Tête de femme*, d'après Alice Derain. Il se lie d'amitié avec Guillaume Apollinaire qui publie dans la revue *La Plume* un article sur Picasso. Pendant l'été il se rend en Hollande. Les premiers collectionneurs d'art moderne commencent à s'intéresser à Picasso. Leo et Gertrude Stein, ainsi que le Russe Sergueï Chtchoukine achètent ses tableaux, et il reçoit le marchand Wilhelm Uhde. Exposition des fauves au Salon d'automne.

1906

Picasso abandonne l'expressivité psychologique. La sculpture Femme se coiffant, exécutée d'après une céramique, s'attache à un geste du corps. La Tête de femme (Fernande) est, avec cette dernière, la première statue en grand format de Picasso. Il passe l'été avec Fernande Olivier à Gosol, dans les Pyrénées espagnoles. Picasso fait la connaissance de Matisse chez les Stein. C'est aussi cette année-là qu'il découvre la sculpture ibérique et l'art africain dont on reconnaît l'influence dans le relief Tête de femme. Il travaille beaucoup sur l'œuvre de Gauguin. Premières sculptures en bois.

1907

Pendant l'hiver 1906-1907 il réalise les bronzes *Tête de femme* et *Masque*; les deux sculptures font partie de la « période nègre ». Il travaille une série de pièces de bois où apparaissent des réminiscences des bois sculptés de l'art primitif. Au printemps il entreprend *Les Demoiselles d'Avignon*, la première grande toile de nus féminins qui manifeste une approche cubiste. Kahnweiler ouvre en avril sa galerie de la rue Vignon, où Picasso fait la connaissance de Braque et de Derain. Grande exposition commémorative Cézanne à Paris.

1908

Picasso organise dans son atelier le banquet désormais célèbre en l'honneur du Douanier Rousseau. A La Rue-des-Bois, près de Créteil, où il passe l'été, Picasso peint ses premières natures mortes cubistes. Braque, qui a les mêmes préoccupations, expose ses premières œuvres cubistes en novembre chez Kahnweiler après le refus de cinq de ses tableaux par le jury du Salon d'Automne. Le critique Louis Vauxcelles se moque dans le *Gil Blas* du 14 novembre 1908 des «bizarreries cubiques» de Braque - donnant ainsi naissance à la nouvelle étiquette de «cubisme». Picasso réalise les sculptures modelées du *Masque de femme* et du *Nu assis*.

1909

La *Tête de femme (Fernande)*, la seule sculpture cubiste de Picasso, va influencer durablement les sculptures cubistes de Gris, Laurens, Archipenko, Lipchitz et les travaux des futuristes. Picasso développe avec Braque le cubisme analytique. Il passe l'été à Horta de Ebro où il réalise des paysages cubistes, tandis que Braque peint au même moment à L'Estaque. En octobre il revient à Paris, quitte le Bateau-Lavoir pour s'installer boulevard de Clichy. Première exposition en Allemagne, à la galerie Thannhauser à Munich qui présente des œuvres dans le cadre de la Neue Künstlervereinigung [Nouveau rassemblement des artistes].

1910

Picasso passe l'été à Cadaquès en Espagne avec Derain. Deuxième exposition de la Neue Künstlervereinigung à Munich avec des œuvres de Picasso. Il réalise les célèbres portraits de Vollard, Uhde et Kahnweiler et travaille aux gravures pour le Saint-Matorel de Max Jacob qui paraîtra l'année suivante chez Kahnweiler.

1911

Picasso passe l'été à Céret dans les Pyrénées où vit le sculpteur Manolo. La Photo Secession Gallery de New York présente pour la première fois des œuvres de Picasso aux Etats-Unis. Picasso et Apollinaire rendent au Louvre les têtes ibériques qu'ils avaient achetées en 1907 à Géry-Piéret.

1912

En novembre Picasso s'engage dans les premiers «papiers collés». Avec sa nouvelle compagne «Eva» (Marcelle Humbert) il se rend d'abord à Avignon, puis en mai à Céret et enfin à Sorgues, dans le Vaucluse, où séjourne Braque et où il restera jusqu'en octobre. A son retour, déménagement boulevard Raspail. Passage au cubisme synthétique. Au lieu de réduire des objets réels aux fragments abstraits qui les constituent, c'est le matériau lui-même qui constitue l'objet de la peinture. Le coloris est accentué. Participation à des expositions du Sonderbund et du Blaue Reiter à Cologne et à Munich. Première exposition Picasso à Londres à la Stafford Gallery. Exposition à la Galerie Dalmau à Barcelone.

1913

Installation dans un nouvel atelier rue Schælcher. En 1912-1913 Picasso s'engage dans une série de constructions - des montages de différents matériaux, papier ou carton, bois, tôle découpée, fil ou fil de fer - qu'il poursuivra jusque dans les années vingt. Expositions à la Berliner Sezession et chez Thannhauser à Munich. Participation à l'Armory Show à New York. Pendant l'été Braque, Manolo, Gris, Max Jacob retrouvent Picasso à Céret. Mort de son père à Barcelone. Ambroise Vollard édite Les Saltimbanques.

1914

Picasso réalise le verre d'absinthe, six bronzes peints, tous différents, d'après une cire, le premier cycle de variations de son œuvre plastique. Le verre d'absinthe représente une étape importante pour l'évolution de la sculpture moderne. Une cuillère à absinthe, intégrée comme « objet trouvé » dans la pièce elle-même, introduit une confrontation entre objet réel et objet fictif. Séjour à Avignon avec Braque et Gris pendant l'été. Picasso peint des tableaux cubistes avec des surfaces de couleurs clairement délimitées. Les gravures pour Le siège de Jérusalem de Max Jacob paraissent chez Kahnweiler. Début de la Première Guerre mondiale. Braque et Derain sont mobilisés, Apollinaire se porte volontaire.

1915

Picasso s'installe rue Victor Hugo à Montrouge. Mort d'Eva.

1917

Diaghilev obtient de Picasso qu'il réalise les costumes et le décor pour le ballet *Parade*. Collaboration avec les Ballets russes à Rome. Picasso fait la connaissance de la danseuse Olga Kokhlova, qui deviendra sa femme, et avec Stravinsky. Excursions à Florence, Pompei, Naples. La première de *Parade* a lieu le 18 mai à Paris, le livret est de Jean Cocteau, la musique d'Erik Satie, la chorégraphie de Léonide Massine. Les personnages du *Manager américain* et du *Manager français* sont l'œuvre de Picasso. Ce sont de monumentales sculptures pour la scène pour lesquelles il a élaboré des formes cubistes. Apollinaire rend hommage dans le programme à la nouvelle unité ainsi réalisée entre la musique, la danse et les formes plastiques. Séjour à Barcelone et Madrid pendant l'été.

1918

Picasso épouse Olga Kokhlova et s'installe rue La Boétie. Séjour à Biarritz pendant l'été. Kahnweiler ayant dû abandonner sa galerie pendant la guerre, Paul Rosenberg devient le marchand de Picasso.

1919

Picasso crée pour les Ballets russes les décors et les costumes du *Tricorne* (musique de Manuel de Falla, chorégraphie de Léonide Massine) et se rend à Londres pour la première. Il passe l'été à Saint-Raphaël sur la Côte d'Azur. Il rencontre Joan Miró à Paris.

1920

Il peint les premiers tableaux de la période néo-classique. Décor pour le ballet *Pulcinella* (musique de Stravinsky, chorégraphie de Léonide Massine). Picasso passe l'été à Juan-les-Pins.

1921

Naissance de Paolo, le fils aîné de Picasso. Picasso poursuit son travail pour Diaghilev et réalise les prospectus pour le ballet espagnol *Cuadro Flamenco*. Pendant l'été à Fontainebleau, il peint les *Trois musiciens*, un tableau en deux versions dans le style du cubisme synthétique, ainsi que des nus de femmes monumentaux dans un style classique.

1922

Picasso travaille au décor et aux masques pour l'Antigone de Cocteau. Il passe l'été en Bretagne, à Dinard.

1923

Il passe l'été au Cap d'Antibes, et rencontre André Breton. Il peint la série des *Arlequins* classiques.

1924

Fin de la période néo-classique en peinture. Picasso commence la série des grandes natures mortes de 1924-1925 et travaille aux décors et costumes du ballet *Mercure* (texte d'Etienne de Beaumont, musique d'Erik Satie, chorégraphie de Léonide Massine) dans lequel les «constructions scéniques» de Picasso, animées par des mécanismes, bougent comme les danseurs. D'après un tableau de 1922, *Deux femmes courant sur la plage*, il dessine le rideau de scène pour *Le Train bleu*, un ballet de Jean Cocteau et Darius Milhaud, avec des décors d'Henri Laurens. Séjour à Juan-les-Pins pendant l'été. Le premier *Manifeste du Surréalisme* d'André Breton paraît à Paris en même temps que le premier numéro de la revue *La Révolution Surréaliste*.

1925

Picasso passe le printemps à Monte-Carlo et l'été à Juan-les-Pins. Il participe à la première exposition surréaliste à la Galerie Pierre à Paris, avec de Chirico, Arp, Max Ernst, Klee, Miró etc. Il peint les *Trois danseurs*. C'est en peinture que se manifestent les premiers indices de formes qui seront essentielles pour la sculpture des années suivantes. Dans la grande composition de *La Danse* les tendances à la déformation sont rendues avec une forte expressivité.

1928-1929

Picasso réalise son premier « dessin dans l'espace », la *Tête*, qui suggère un volume plastique par les seules structures linéaires, et qui sera suivi d'autres constructions

de fil de fer. Dans les Carnets des années 1927-1929 Picasso travaille de plus en plus sur des formes plastiques, comme une figure de femme modelée. González initie Picasso à la technique de la soudure et de la ferronnerie. Il réalise alors toute une série de sculptures de fer, la *Femme au jardin* (1929), des *Personnages* féminins, la *Tête* et la *Tête de femme* (1929-1930). Il reprend le travail modelé.

1930

Pendant ses vacances d'été à Juan-les-Pins, Picasso commence une série de reliefs de matières qu'il poursuivra en 1932. En juin il achète le château de Boisgeloup près de Gisors, où il installe un grand atelier de sculpture. Il grave dans le bois un grand nombre de figures de femmes longues et étroites qui seront coulées en bronze en 1937.

1931

Skira publie *Les Métamorphoses* d'Ovide, Vollard *Le Chef d'œuvre inconnu* de Balzac avec des illustrations de Picasso. Il réalise une série de têtes, de bustes, et de figures de femmes monumentales d'après son nouveau modèle, Marie-Thérèse Walter, la future mère de sa fille Maya. Ces personnages féminins se caractérisent par des formes pleines, en bourrelets.

1932

Grande exposition rétrospective à la galerie Georges Petit à Paris et au Kunsthaus de Zurich. Christian Zervos commence la publication d'un vaste catalogue raisonné qui comprend aujourd'hui 34 volumes.

1933

Voyages à Cannes et à Barcelone. Bernhard Geiser publie le premier volume du catalogue raisonné de l'œuvre graphique. Picasso réalise de nombreuses gravures avec des scènes de tauromachie et la série sur le thème de «L'atelier du sculpteur». En 1932-1933 il crée une série de bas-reliefs avec des têtes, et en 1933 les sculptures *Tête casquée, Femme au vase, Femme courant, Figure, Buste d'homme barbu, Femme accoudée* et *Coq.*

1934

Un long voyage en Espagne (Irun, San Sebastian, Madrid, l'Escorial et Barcelone) inspire à Picasso la représentation de courses de taureaux. Illustrations pour *Lysistrata* d'Aristophane. La sculpture de la *Femme au feuillage* présente une surface imprimée de textures. Des difficultés dans son ménage amènent à la rupture avec Olga.

1935

Des poèmes de Picasso sont publiés dans les *Cahiers d'Art* avec des commentaires de Breton et Sabartés. Jaime Sabartés devient secrétaire de Picasso. Naissance de sa fille Maya. Picasso grave la *Minotauromachie*. A Gosol il monte des personnages et des figures articulées, habillées le plus souvent de bois, de tissus et d'autres matériaux.

1936

Picasso passe l'été à Juan-les-Pins et Mougins, avec Dora Maar. Exposition itinérante à Barcelone, Bilbao et Madrid. Début de la guerre d'Espagne.

Les Républicains nomment Picasso directeur du Musée du Prado de Madrid.

1937

L'engagement politique de Picasso influence son œuvre. Il grave Songe et Mensonge de Franco. Le gouvernement espagnol lui commande en janvier une peinture murale pour le Pavillon Espagnol de l'Exposition Internationale de Paris. Le sujet lui en est fourni par l'attaque aérienne allemande contre la ville basque de Guernica le 28 avril. Le tableau monumental Guernica est exposé dans le Pavillon Espagnol, tandis qu'étaient érigés devant le Pavillon la Femme au vase, le Buste de femme et la Tête de femme de 1932. Guernica a été réalisé dans le nouvel atelier loué rue des Grands-Augustins. Picasso grave des galets et des os. Il achève aussi la Suite Vollard, une série de 100 gravures que lui avait commandées Vollard en 1930.

1938

Les reliefs, comme *Nature morte au verre*, ne sont plus, comme les travaux précédents de 1930 et 1932, recouverts de sable, ils laissent s'exprimer la diversité et la qualité des matériaux.

1939

Grande exposition rétrospective au Museum of Modern Art de New York. Exposition à la galerie Rosenberg à Paris. Mort de sa mère à Barcelone. Séjour à Antibes pendant l'été. Quand éclate la Deuxième Guerre mondiale Picasso se retire d'abord à Royan près de Bordeaux.

1940

Au printemps Picasso revient à Paris malgré l'occupation allemande, puis il retourne à Royan où il restera jusqu'en septembre. Les Allemands interdisent toute exposition.

1941

Picasso écrit la pièce de théâtre *Le Désir attrapé par la queue*, qui sera jouée chez les Leiris, avec Michel et Louise Leiris, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et Albert Camus.

1942-1943

Pendant la guerre il réalise une série de sculptures de grand format pour lesquelles il assemble des objets trouvés et des matériaux divers, comme la *Tête de taureau*, la *Femme à l'orange*. Un mannequin de tailleur sert de point de départ à la *Femme en robe longue*. La *Tête de mort* apparaît parallèlement dans l'œuvre peint et dans l'œuvre graphique. En mai il rencontre Françoise Gilot. Il réalise la statue monumentale de L'*Homme au mouton*.

1944

Après la libération de Paris le 25 août il participe au Salon d'Automne avec 74 tableaux et 5 sculptures. Il adhère au Parti communiste français.

1945

En 1945 et 1947 Picasso modèle une série de petites sculptures de femmes en bronze. Il passe la fin de l'été à Golfe-Juan. Dans l'atelier de Fernand Mourlot à Paris, il se met à la lithographie. Il réalise le rideau de scène pour le ballet

Centre Page 87 Pompidou

Le Rendez-vous (livret de Jacques Prévert, musique de Kosma).

1946

Il passe la plus grande partie de l'année avec Françoise Gilot sur la Côte d'Azur, à Golfe-Juan, Antibes, Ménerbes. Premiers essais de céramique aux ateliers de poterie Madoura à Vallauris. Picasso peint au Musée Grimaldi à Antibes une série de tableaux dont il fera plus tard don au musée. Il commence les premières illustrations en lithographie pour *Le Chant des morts* de Pierre Reverdy, la publication paraîtra en 1948. Alfred H. Barr publie la monographie *Picasso : Fifty Years of his Art*.

1947

Picasso commence aux ateliers Madoura, chez Suzanne et Georges Ramié, à travailler systématiquement la céramique. Les années suivantes il réalise la Femme aux mains cachées, le Centaure et d'innombrables autres céramiques, parmi lesquelles les motifs de la chouette, de la colombe et du vase anthropomorphe reviennent régulièrement. Il poursuit la série des petites figures de bronze commencée en 1945. Vase-Visage (1948) part d'une forme fonctionnelle de céramique. Naissance de son fils Claude.

1948

Le 24 août Picasso se voit décerner la Médaille de la Reconnaissance Française; le 25 août il se rend à Breslau au Congrès international de la Paix. Il visite Varsovie et Cracovie. En octobre il achète La Galloise, une petite villa à Vallauris. Son atelier est installé dans le même village, dans une ancienne fabrique de parfum. Grande exposition de céramique à la Maison de la Pensée française à Paris.

1949

Curt Valentin montre de œuvres de Picasso à la Buchholz Gallery de New York, avec, parmi elles, les petits bronzes de 1945 et 1947. Daniel-Henry Kahnweiler publie le premier ouvrage sur *Les Sculptures de Picasso*, avec des photographies de Brassaï. Le premier volume de *Picasso Lithographe* de Fernand Mourlot paraît également la même année. Alain Resnais tourne le film *Guernica* d'après des œuvres de Picasso avec un commentaire de Paul Eluard. L'affiche du Congrès international de la Paix à Paris représente une colombe de Picasso qui deviendra célèbre. Picasso illustre *Carmen* de Mérimée et l'*Elégie d'Iphétonga* de Goll. Voyage à Rome et à Florence. Naissance de sa fille Paloma.

1950

Picasso devient citoyen d'honneur de Vallauris. Il participe au Congrès international de la Paix en Angleterre, ses œuvres sont présentées à la Biennale de Venise. L'œuvre graphique s'enrichit de gravures et de lithographies pour *Corps perdu* d'Aimé Césaire et *De mémoire d'homme* de Tristan Tzara. Il peint le *Massacre en Corée*, et réalise à partir de formes de poteries le bronze *Femme enceinte*. D'autres travaux dans la composition desquels il fait entrer des objets trouvés voient également le jour cette même année, la *Femme à la poussette*, la *Petite fille sautant à la corde*, la *Chèvre*, la *Guenon et son petit*.

Centre Page 88 Pompidou

1951

Picasso abandonne son appartement de la rue La Boétie et s'installe rue Gay-Lussac, mais il garde l'atelier de la rue des Grands-Augustins. Il participe au Congrès international de la Paix en Italie. La Maison de la Pensée Française à Paris présente des dessins et 43 sculptures.

Le sujet du «vase avec bouquet» fait l'objet de diverses variations. L'Arrosoir fleuri est suivi de Fleurs dans un vase et Vase à la fleur, Nature morte au bouquet.

Pour *Tête de chèvre, bouteille et bougie* Picasso travaille pour la première fois avec des surfaces qui se recoupent selon les angles de vue, annonçant ainsi les tôles pliées des années suivantes.

1952

Picasso peint pour une chapelle de Vallauris les deux grandes peintures murales La Guerre et la Paix.

1953

Il réalise des figures de femmes en bois peint.

Expositions rétrospectives à Lyon, Rome, Milan, Sao Paulo. Françoise Gilot et Picasso se séparent.

1954

Pour ses nouvelles sculptures, des têtes de Sylvette et Jacqueline Roque, il utilise de la tôle mince pliée et du bois. Il s'agit de ce qu'on appellera les «tôles pliées», avec plusieurs surfaces qui se déploient. Jacqueline Roque devient la nouvelle compagne de Picasso. Il dessine 180 planches du cycle *Le Peintre et son modèle*, peint les portraits de *Sylvette* et les variations sur les *Femmes d'Alger* de Delacroix. Il passe l'été à Collioure et à Perpignan, et quitte son appartement de la rue Gay-Lussac.

1955

Printemps à Vallauris. Picasso achète La Californie, une villa au-dessus de Cannes. Mort de sa femme Olga. H.G. Clouzot tourne le film *Le Mystère Picasso*. Grandes expositions rétrospectives en Allemagne, à Munich, Cologne, et Hambourg.

1956

Les *Baigneurs* poursuivent la série des sculptures de surfaces. Picasso fait la connaissance du peintre norvégien Carl Nesjar, qui exécutera plus tard en béton des maquettes de Picasso.

1957

Dans la suite des *Baigneurs* Picasso réalise 58 variations en peinture des *Ménines* de Vélasquez. Exposition pour son 75e anniversaire au Museum of Modern Art de New York. La rétrospective présente 42 bronzes, à Philadelphie la même exposition s'enrichira de 75 céramiques.

1958

Picasso épouse Jacqueline Roque et achète le château de Vauvenargues près d'Aix-en-Provence. Exposition de céramiques à la Maison de la Pensée Française à Paris. Décoration murale pour le bâtiment de l'Unesco à Paris. Assemblages de divers matériaux pour *Baigneuse jouant, Tête, Homme, Figure*.

1959

Une tête de Dora Maar est érigée en hommage à Apollinaire sur la petite place à côté de l'église Saint-Germain-des-Prés. Ce projet de monument remontait à l'année 1928.

1960

Au Colegio de los Arquitectos à Barcelone une frise de 60m de long en béton gravé, et deux murs intérieurs sont réalisés d'après des maquettes de Picasso.

1961

Picasso s'installe dans sa propriété de Notre-Dame de Vie à Mougins. Il travaille avec Lionel Prejger qui fait découper dans une tôle mince de grandes sculptures, dont la *Femme aux bras écartés*, d'après des maquettes de carton plié de Picasso. Parmi les pièces les plus importantes de cette année, il faut également mentionner *La Chaise*, le cycle de *La Femme et l'enfant*, les *Footballeurs*, les *Espagnoles*, la *Femme au chapeau*.

1962

Carl Nesjar exécute d'après une maquette de Picasso une Femme aux bras écartés pour la propriété de Kahnweiler à Saint-Hilaire, Chalo Saint-Mars (Essonne). Jaime Sabartés fait don de sa collection d'œuvres de Picasso à la ville de Barcelone. Picasso réalise cette année et les années suivantes une série de Têtes de femmes en tôle peinte.

1965

Plusieurs agrandissements en béton gravé sont réalisés par Carl Nesjar: *Oiseau*, pour le Vondelpark d'Amsterdam, *Personnage*, pour le Lycée Sud à Marseille, *Tête de femme* au Vänersee près de Kristinehamm, en Suède, et le *Déjeuner sur l'herbe*, un groupe de quatre personnages au Moderna Museet de Stockholm. Le bureau d'architectes américain Skidmore, Owings & Merrill ayant invité Picasso à concevoir un monument pour le nouveau Civic Center de Chicago, une sculpture de 20m de haut sera réalisée en métal d'après une *Tête de femme* de 1962.

1966

Une exposition en trois parties, «Hommage à Pablo Picasso», est organisée à Paris pour le 85e anniversaire de l'artiste. 187 sculptures et 116 céramiques sont présentées au Petit Palais, tandis que la Galerie Jeanne Bucher organise l'exposition «Picasso et le béton» qui sera ensuite présentée à Londres et en Suisse.

1968

Picasso réalise 347 gravures sur les sujets du peintre et de son modèle, des amants, du cirque et de la corrida. Dans le contexte de l'exposition de Zurich «Pablo Picasso - Das graphische Werk» Georges Bloch publie un catalogue raisonné de l'œuvre graphique de 1904 à 1907. Mort de Jaime Sabartés. Pour honorer sa mémoire, Picasso offre à la ville de Barcelone 58 tableaux, dont la série compète des variations sur les *Ménines* de Vélasquez.

1970

Donation des œuvres de jeunesse à la ville de Barcelone. Le nouveau musée Picasso inauguré à Barcelone le 18 décembre présente pour la première fois cette

collection. Exposition de tableaux et de dessins au Palais des Papes à Avignon (mai-septembre).

1971

Publication par Werner Spies de *Pablo Picasso. Das plastische Werk.* Exposition de dessins à la Galerie Leiris, Paris.

1973

Exposition de 156 gravures réalisées entre 1970 et 1972, à la Galerie Leiris, Paris. Picasso meurt le 8 avril à Mougins.

Picasso à l'écran

A l'occasion de l'exposition
«Picasso sculpteur»
du Centre Pompidou
du 8 juin au 25 septembre,
un cycle de films sur Pablo Picasso,
«Picasso à l'écran»,
est programmé
en collaboration avec
le Musée Picasso,
du 4 juin au 16 juillet 2000
tous les dimanches à 12h30.

dimanche 4 juin

Visite à Picasso Paul Haesaerts, sonore, noir et blanc, 20' Picasso Luciano Emmer, 1953, sonore, couleur, 43'

dimanche 11 juin Picasso the Sculptor

Roland Penrose, 1968, sonore, couleur, 27 (sous réserve)

Pablo Picasso, peintre
Frédéric Rossif, 1981-82, sonore, couleur, 90'

dimanche 18 juin

Picasso, un film Didier Baussy, 1986, couleur, sonore, 85'

dimanche 25 juin

Picasso Luis Revenga, 1981, couleur, sonore, 90°

dimanche 2 juillet

Visite à Picasso Paul Haesaerts, sonore, noir et blanc, 20' Picasso Luciano Emmer, 1953, sonore, couleur, 43'

dimanche 9 juillet

Picasso the Sculptor Roland Penrose, 1968, sonore, couleur, 27' (sous réserve) Pablo Picasso, peintre Frédéric Rossif, 1981-82, sonore, couleur, 90'

dimanche 16 juillet

Picasso, un film
Didier Baussy, 1986, couleur, sonore, 85

Liste des diapositives disponibles pour la presse

(disponibles également en photographies noir & blanc)

Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable et les droits d'auteurs dus devront être acquittés auprès de :
Picasso administration
7, place Vendôme
75001 Paris

tél: 01 47 03 69 70 fax: 01 47 03 69 60

1 Violon, 1915, Paris
Construction: tôle découpée, pliée et peinte, fil de fer
100 x 63,7 x 18 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Béatrice Hatala
© Succession Picasso, 2000

2 Figure (proposé comme projet pour un monument à Guillaume Apollinaire), Automne 1928, Paris Fil de fer et tôle 50,5 x 18,5 x 40,8 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

3 Femme se coiffant, 1906, Paris Bronze 42,2 x 26 x 31,8 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

4 Le Fou, 1905, Paris Bronze 41,5 x 37 x 22,8 cm Photo RMN - Béatrice Hatala Musée Picasso, Paris © Succession Picasso, 2000

5 La femme à l'orange ou La femme à la pomme, 1934, Boisgeloup Bronze (épreuve unique) 180,5 x 75 x 18,4 cm Photo RMN - Béatrice Hatala Musée Picasso, Paris © Succession Picasso, 2000 6 Tête de taureau, printemps 1942 Eléments originaux: selle et guidon de bicyclette (cuir et métal) 33,5 x 43,5 x 19 cm Photo RMN - Béatrice Hatala Musée Picasso, Paris © Succession Picasso, 2000

7 L'homme au mouton, février ou mars 1943 Bronze 222,5 x 78 x 78 cm Sur le socle, à l'arrière à droite : cachet: cire perdue D. Valsuani Musée Picasso, Paris Photo : RMN © Succession Picasso, 2000

8 La femme à la poussette, 1950, Vallauris Bronze 203 x 145 x 61 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

9 La chèvre, 1950, Vallauris Bronze 120.5 x 72 x 144 Sur le socle, à l'arrière à droite : cachet : cire perdue D. Valsuani Musée Picasso, Paris Photo : RMN © Succession Picasso, 2000

10 La Liseuse, 1951, Vallauris
Plâtre original (bois, objets métalliques, clous, vis et plâtre)
16.4 x 36 x 13.5 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Béatrice Hatala
© Succession Picasso, 2000

11 La chaise, 1961, Cannes Tôle découpée, pliée et peinte 111,5 x 114,5 x 89 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

12 Composition au papillon, 15 septembre 1932, Boisgeloup Bois, tissu, végétaux, ficelle, punaise, papillon, huile sur toile 16 x 22 x 2,5 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

13 Le Faucheur, 1943, Paris Bronze (épreuve unique) 51 x 33,5 x 19,5 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Gérard Blot © Succession Picasso, 2000

Centre Page 93 Pompidou

14 Vase: femme à la mantille, 1949
Terre blanche, pièce tournée et modelée, décor aux engobes
47 x 12,5 x 9,5 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Gérard Blot
© Succession Picasso, 2000

15 Bouteille: femme agenouillée, 1950
Terre blanche, pièce tournée et modelée, décor aux oxydes sur émail blanc
29 x 17 x 17 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Gérard Blot
© Succession Picasso, 2000

16 Colombe, 1953
Terre blanche, lastre modelée, décor aux engobes et incisions 14,5 x 26,3 x 13 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Gérard Blot
© Succession Picasso, 2000

17 Fragment de brique décoré d'un visage de femme,
12 juillet 1962
Terre blanche, décor aux engobes
22 x 7,5 x 13 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Gérard Blot
© Succession Picasso, 2000

18 Verre, pipe, as de trèfle et dé, été 1914, Avignon Eléments de bois et de métal peints sur fond de bois peint à l'huile 34 x 8,5 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

19 Verre, journal et dé, été 1914, Avignon Eléments de bois peints et sable sur fond de bois peint à l'huile 17,5 x 15,2 x 3 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

20 Composition au gant,
22 août 1930, Juan-les-Pins
Sable teinté par endroits sur revers de toile
et châssis, gant, carton, végétaux collés
et cousus sur la toile
27,5 x 33,5 x 8 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Béatrice Hatala
© Succession Picasso, 2000

21 Mandoline et clarinette, automne 1913, Paris Construction : éléments de bois de sapin avec peinture et traits de crayon Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000 22 Guitare, décembre 1912, Paris
Construction: carton découpé, papier collé,
toile, ficelle, huile et traits de crayon
33 x 18 x 9,5 cm
Musée Picasso, Paris
Photo RMN - Béatrice Hatala
© Succession Picasso, 2000

23 Tête de femme (Fernande), automne 1909, Paris Bronze 40,5 x 23 x 26 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

24 Baigneuse allongée, 1931 Bronze (épreuve unique) Musée Picasso, Paris Photo RMN - Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2000

25 Tête de femme, 1929-1930, Paris Fer, tôle, ressorts et passoires peints Musée Picasso, Paris Photo RMN © Succession Picasso, 2000

26 Le verre d'absinthe, printemps 1914, Paris Assemblage: Bronze peint et sablé, cuillère à absinthe 21,5 x 16,5 x 6,5 cm Collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne Donation Louise et Michel Leiris, Paris, 1984 © Succession Picasso, 2000

27 Tête de Picador au nez cassé, 1903
Plâtre
18,5 x 13 x 11 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

28 Figurine, 1931
Fil de fer et bobine en bois
32 x 9,5 x 6 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

29 Coq, 1933
Plâtre
2 x 11,5 x 9,5 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

30 Construction à la fleur, 1938
Huile, bois, pièces de métal, fleur en tissu
27,2 x 22,2 x 7,5 cm
Collection particulière
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

31 Le Jeune homme, 1958
Bois
81 x 42 x 23 cm
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

32 Tête (Maquette de la Chicago Civic Center), 1962-1964, Mougins Tôle découpée 105 x 70 x 48 cm Collection particulière, Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève © Succession Picasso, 2000

33 Jacqueline au ruban vert, 1962, Mougins Huile et crayon gras sur tôle découpée et pliée 50,7 x 39 x 28 cm Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève © Succession Picasso, 2000

34 Tête de femme aux grands yeux, 1931-1932 Ciment 86 x 32 x 48,5 cm Musée Picasso, Antibes © Succession Picasso, 2000

35 Cigare, 1941 Charbon brûlé peint en marron, gris et blanc Longueur : 11 cm Collection particulière, Courtesy LSArt, Genève © Succession Picasso, 2000

36 Femme lisant, 1952
Bronze peint (d'après l'original en plâtre, bois, clous et vis)
15,5 x 35,5 x 13 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Succession Picasso, 2000

37 Petite tête de mort, 1943, Paris
Bronze doré
5 x 4 x 3 cm
Collection particulière
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

38 Tête de mort, 1943, Paris
Bronze doré
17 x 9,5 x 15 cm
Collection particulière
Courtesy Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie,
Genève
© Succession Picasso, 2000

39 Masque de femme, 1908
Terre cuite
17,8 x 16 x 12 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Succession Picasso, 2000

40 Crâne de chèvre, bouteille et bougie, 1951-1953
Bronze peint, assemblage de rayons
de bicyclette, clous, pièces métalliques
et éléments de céramique
78,8 x 95,3 x 54,5 cm
The Museum of Modern Art, New York
Mrs. Simon Guggenheim Fund
© The Museum of Modern Art, New York
© Succession Picasso, 2000

41 Figure
Projet pour un Monument à Guillaume Apollinaire,
1962
(version intermédiaire, 1962; version agrandie
d'après la maquette originale de 1928)
acier peint
198,1 x 74,8 x 159,8 cm
The Museum of Modern Art, New York
© The Museum of Modern Art, New York
© Succession Picasso, 2000

42 Tête de picador au nez cassé, 1903
Bronze
19,5 x 14,7 x 11,5 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
Smithsonian Institution,
Don de Joseph H. Hirshhorn, 1966
Photographie de Ricardo Blanc
© Hirshhorn Museum and Sculpture Garden
© Succession Picasso 2000

43 Masque de femme, 1908
Bronze
18,3 x 17,5 x 11,8 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
Smithsonian Institution,
Don de Joseph H. Hirshhorn, 1966
Photographie de Lee Stalsworth
© Hirshhorn Museum and Sculpture Garden
© Succession Picasso 2000

44 Tête de femme (Fernande), 1906
Bronze
12,4 x 5,5 x 2 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
Smithsonian Institution,
Don de Joseph H. Hirshhorn, 1966
Photographie de Lee Stalsworth
© Hirshhorn Museum and Sculpture Garden
© Succession Picasso 2000

45 Buste d'homme (Josep Fondevila), 1906
Bronze
16,8 x 22,9 x 11,7 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
Smithsonian Institution,
Don de Joseph H. Hirshhorn, 1966
Photographie de Ricardo Blanc
© Hirshhorn Museum and Sculpture Garden
© Succession Picasso 2000

46 Bras vertical, 1959
Bronze
58,5 x 19,6 x 15,7 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
Smithsonian Institution,
Don de Joseph H. Hirshhorn, 1966
Photographie de Lee Stalsworth
© Hirshhorn Museum and Sculpture Garden
© Succession Picasso 2000

47 Maquette pour *Guitare*, fin 1912 Construction: carton, ficelle et fil de fer 66,3 x 33,7 x 19,3 cm The Museum of Modern Art, New York © The Museum of Modern Art, New York © Succession Picasso, 2000

48 Guitare, 1912-1913
Fil de fer et fer blanc découpé et plié
77,5 x 35 x 19,3 cm
The Museum of Modern Art, New York
© The Museum of Modern Art, New York
© Succession Picasso, 2000

49 Le verre d'absinthe, 1914
Bronze peint et cuillère d'absinthe
21,6 x 16,4 x 8,5 cm
The Museum of Modern Art, New York
© The Museum of Modern Art, New York
© Succession Picasso, 2000

50 Nature morte à la pomme, février 1937 Huile, sable, carton, tissu, éléments de métal, couteau, Collés et cousus sur la toile 50 x 65 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

51 La Liseuse, 1951-1953 Bronze 15,5 x 35,5 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

52 Tête de femme (Jacqueline), 1962 Tôle découpée, pliée, assemblée, peinture polychrome recto verso 50 x 42 x 28 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

53 a Buste, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 11 x 4,5 x 2 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

53 b Poupée complète, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 19,5 x 4,5 x 2,5 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000 53 c Tête, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 5,5 x 2,5 x 2 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

43

53 d Buste, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 10,5 x 2,6 x 2,5 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

53 e Poupée complète, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 19,5 x 4,5 x 2,7 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

53 f Poupée complète avec habits en laine bleue, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 18 x 12 x 3,5 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

53 g Buste, [Sept poupées (Paloma)], 1953 Bois peint 10,5 x 2,5 x 2,3 cm Collection particulière © Succession Picasso, 2000

54 Buste d'homme barbu, 1933 Bronze (épreuve unique 21 mai 1981) 85,5 x 47 x 31 cm Musée Picasso, Paris Photo RMN - Gérard Blot © Succession Picasso, 2000